

INDUSTRIE MONDIALE DE L'AUTOMOBILE

Des documents officiels américains établissent, dit "la Nature", les statistiques mondiales de l'industrie automobile. Au 1er janvier 1924 — d'après les documents signalés par M. Raymond Mulet — il y avait en circulation, dans le monde entier, 18,109,131 voitures ou camions automobiles et 1,077,926 motocyclettes.

Tableau indiquant la répartition de ces véhicules par pays. Colonnes: Pays, Automobiles, Camions, Motocyclettes. Lignes: États-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France, Australie, Allemagne, Argentine, Belgique, Italie, Espagne, Nouvelle-Zélande, Indes anglaises, Danemark, Afrique du Sud, Japon, Brésil, Mexique, Cuba, Haïti, Suisse, Autres pays, TOTAUX.

Au 1er janvier 1923 il y avait en circulation dans le monde entier 15,605,788 automobiles et camions. En un an, l'augmentation a donc été de 2,603,343 unités, chiffre dans lequel les États-Unis figurent pour 80 pour 100, proportion qui représente également leur part dans le total des véhicules à moteur circulant dans le monde.

Les États-Unis et le Canada se placent au premier rang pour la production et l'exportation des véhicules automobiles. En 1923, ces pays ont exporté 221,816 véhicules automobiles, d'une valeur de 139,849,020 dollars, soit 105,625 véhicules et 58,374,203 dollars de plus qu'en 1922. A eux seuls, les États-Unis ont exporté 151,896 véhicules en 1923, contre 78,234 en 1922 et 171,644 en 1920.

La production des États-Unis et du Canada ayant atteint 4,012,856 voitures et camions en 1923, les exportations représentent 5.5 pour 100 de la production totale; en tenant compte des pièces détachées que les fabricants américains livrent aux usines établies à l'étranger, le chiffre des exportations représente 8.2 pour 100 du total de la production.

Le développement de l'industrie automobile en France même très remarquable. En 1911, les usines françaises ont construit 12,000 automobiles, on estime qu'elles pourront construire 180,000 en 1924. Dans le même temps, le nombre des véhicules à moteur circulant sur nos routes s'est élevé de 84,000 à près de 500,000.

On compte 1 voiture à moteur par 100 habitants, tandis qu'aux États-Unis, on en compte 1 pour 7 habitants, au Canada, 1 pour 16, en Nouvelle-Zélande, 1 pour 29; en Australie, 1 pour 38; à Cuba, 1 pour 51; en Angleterre, 1 pour 100; en Argentine, 1 pour 81; en Uruguay, 1 pour 84; en Danemark, 1 pour 89 habitants.

Cette vue d'ensemble sur le développement de l'industrie automobile dans le monde, en fait ressortir toute l'importance.

ANATOLE FRANCE

L'impeccable écrivain, le merveilleux artiste A la phrase d'or pur, de "Sylvestre Bonnard" De "Monsieur Bergeret", de "Jérôme Coignard", De "L'Île des Pingouins", de "L'Anneau d'Améthiste" Et de "La Vie en Fleurs" — tour-à-tour nihiliste, Et païen, et chrétien, et sceptique, et railleur Mais toujours bon au fond du cœur, Notre Anatole France est mort... La France est triste... Elle a perdu son Grand Charmeur... Mais — voyez — on dirait que la Faucheuse humaine Qui n'est, hélas! belle jamais, A voulu, cette fois, se montrant moins vilaine. Pour Anatole France avoir des airs coquets... Elle a tranché ses jours sous le ciel de Touraine. En plein jardin français...

Et même des enfants pleurent près de la bière Où dort l'aïeul octogénaire Qui garda jusqu'au bout son simple cœur d'enfant... Car — ô détail touchant! — Ils savent maintenant Qu'il fut jadis "Le Petit Pierre" Et qu'il eut comme eux une mère... Et qu'il mourut en l'appelant... A. BOLLAERT.

LE CARILLON DE ST-ARLON

Au Monument National les 4 et 6 novembre prochains La Société Canadienne d'Opéra interprétera pour son deuxième spectacle "Le Carillon de St-Arion", opérette en trois actes de Gaston Meynard.

Cette oeuvre n'est pas connue du public montréalais et sera représentée pour la première fois à Montréal. La pièce est d'une gaieté vraiment remarquable et l'intrigue des plus intéressantes. La musique aussi saura charmer les amateurs de l'opérette car "Le Carillon de St-Arion" est appelé à un grand succès.

La distribution comprend les meilleurs artistes de La Société Canadienne d'Opéra. M. Fournier de Bellevue, dont on dit le plus grand bien et qui en outre de sa jolie voix possède aussi de grandes qualités de comédien nous promet une belle création du rôle d'Armand Marneuve. Le rôle du Bourgmestre sera joué par M. Emile Lamarche et il nous fera plaisir de revoir M. A. Lamarche et Marcel Noël dont on se rappelle toujours avec plaisir le succès obtenu dans "La cocarde tricolore". M. Lamarche interprétera le rôle de Panouillet et M. Noël celui de Cyprien Leray. MM. Thos. Chamberland et Roger Champoux sont aussi de la distribution dans les rôles de Godsevein et Chausson. La gentille demoiselle Lucile Turner nous promet une Marcelle des plus charmantes et Madame Elisa Garsau dont la réputation n'est plus à faire interprétera le rôle de Gudu-le. Gervaise sera jouée par Mademoiselle Régina Daoust, et Mme Olympe Chausson par Madame L. P. Demers. Les choristes ont aussi une grande part de travail à faire et seront à même de se faire apprécier du public. Il ne faut pas oublier non plus l'orchestre qui a remporté un si grand succès dans "Amour Tzigane". On est actuellement à faire pousser de nouveaux décors pour "Le Carillon de St-Arion". La Société Canadienne d'Opéra qui a été fondée dans le but de développer les talents de nos artistes locaux mérite que nous l'encourageons et le public de Montréal se doit d'aider cette organisation à poursuivre son but. Cette oeuvre canadienne-française mérite de vivre et c'est en assistant nombreux à ses spectacles que nous leur donnons l'encouragement que nous leur devons.

LA VIE AMUSANTE

Payer ses dettes

Dieu sait que je ne pensais plus de tout à ces malheureux cinquante francs, empruntés jadis à mon vieux ami Rabageois. C'est même cet oubli total qui peut expliquer mon absence d'émotion en voyant ce jour-là ledit ami Rabageois, entrer chez moi. — A propos, dit-il, pour la petite somme que tu me dois, il ne faut pas te gêner... — Mais je ne me gêne pas, je t'assure, fis-je. — Il ne faut pas te gêner, si tu ne peux pas me rembourser la totalité d'un seul coup, j'accepterai volontiers des acomptes. Il y a toujours moyen de s'arranger, entre amis... Et, pour montrer à quel point il était arrangeant, il s'empara d'un innocent billet de vingt francs qui traînait sur ma cheminée (voilà ce que c'est que de ne pas avoir d'ordre) en disant. — Là, tu vois, tu ne me dois déjà plus que quatre cent quatre-vingt francs.

Rabageois revint me voir le lendemain, et du coin de l'oeil inspecta mon logis. — Cherche, mon bonhomme, cherche, pense-je joyeusement, ce n'est pas ce que tu trouveras aujourd'hui qui te permettra d'acheter de la rente sur l'Etat. De fait il ne découvrit pas le moindre centime, mais, avisant soudain un carton accroché au mur: — Tiens, tu as une jolie pendule, dit-il, je parie qu'au mont-de-piété on n'en offrirait pas moins de cinq louis.

— Tu crois? fis-je, envahi par une mortelle inquiétude. — J'en suis certain. D'ailleurs nous allons bien voir. Ceci dit, il décrocha ma pendule et l'emporta. Deux heures plus tard, il était de retour, disant: — J'avais raison, mon vieux, on m'en a donné cent dix francs, de ta pendule... Tu dois être content, hein! c'est toujours ça de moins que tu me dois... Puis, il ajouta: — Je reviens de voir demain. Le lendemain, il n'emporta rien. J'avais trouvé un truc pour mettre mon mobilier à l'abri de ses coups de main. Un truc très simple: avec un bâton de cire à cacheter et quelques bandes de toile, j'avais posé sur toutes mes petites affaires des scellés impressionnants. A peine Rabageois eut-il fait son entrée, je m'écriai, d'une voix angloïsse: — Attention aux scellés, malheureux, c'est le commissaire de police qui vient de les poser... qui après la perquisition... Prends garde, tu ne fais pas briser les scellés du porte-parapluie... Tiens, assieds-toi là, non, pas sur la chaise elle est recollée sur la caisse à charbon, et ne remue pas, tu briserais les scellés du ratelier à pipes... Si bien, qu'après une courte visite de pure politesse, le malheureux s'en alla sans rien prendre.

Je n'en entendis plus parler jusqu'au jeudi de la semaine suivante. Ce jour-là, quelqu'un ayant sonné à mon huis, j'allai ouvrir. Quelqu'un était un garçon livreur. — Voilà, dit-il, je suis venu apporter le pardessus que vous avez commandé l'autre jour, aux Galeries Réunies, c'est deux cent cinquante francs.

Tout en parlant, cet homme m'indiquait aimablement la facture. — Eh bien! le pardessus? de mandai-je. — Le pardessus, s'étonna le dévoué commissionnaire, mais c'est le monsieur d'à côté qui l'a pris. Mé ne qu'il a dit que c'était convenu comme ça et que, maintenant, vous étiez quittes.

Bernard GERVAISE

PIVOLO CHEZ CHANG TSO LIN

Un banquet peu ordinaire offert par le maréchal à Pelletier d'Oisy

Du récit de son raid Paris-Tokio, que fait dans le "Petit Parisien" le capitaine Pelletier Doisy, nous extrayons de nouveau cet intéressant passage: Le soir, j'étais invité à dîner par le maréchal Chang Tso Lin. Etrange figure que celle du redoutable adversaire actuel du gouvernement de Pékin! Il y a peu de temps, il était encore chef de brigands. Il est aujourd'hui l'homme le plus puissant de toute la Chine.

Petit, mince, extrêmement aimable, et donnant une profonde impression de finesse et de puissance, il est le maître incontesté de la riche Mandchourie, qu'il gouverne admirablement et dont il sait tirer de grandes ressources en argent. (On l'a vu ces jours-ci encore quand, après s'être déclaré allié, contre Pékin, du général Lu, gouverneur du Tche-Kiang, il a envoyé à ce dernier un chèque de 400 mille livres sterling.)

L'armée mandchoue, qu'il a formée et qu'il commande personnellement, est équipée de façon ultra-moderne. Son aviation est très puissante. Il dispose en effet de plusieurs escadrilles de Bréguet XIV A2, et l'entraînement de tous ses pilotes est confié à Etienne Poulet, à Masse et à Boixo.

Chang Tso Lin m'a reçu dans une salle de son palais où il a réuni la plus magnifique collection de jades que j'aie jamais vue. Elle m'a paru d'une valeur inestimable et atteignant certainement des millions de francs. J'admirai aussi, dans son palais, deux formidables tigres de Mandchourie — empaillés. Leur fourreau était épais et très soyeux et ils ne mesurèrent pas moins de trois mètres de la tête à la queue.

Le menu du dîner comportait tout ce que la cuisine a de plus raffiné. Je dois à la vérité de dire que je me délectai particulièrement d'un potage aux nids d'hirondelles.

Tout n'était évidemment pas de mon goût, mais le maréchal me servait lui-même de chaque plat, et j'en vis défilier au moins une vingtaine: je n'en suis tout de même pas mort... Poulet, Masse et un religieux français étaient parmi les convives. Ils maniaient les baguettes d'ivoire, qui servent

Cartes d'Affaires

BEDARD, RODOLPHE

Expert-Comptable
Membre de l'Institut des Comptables
76 RUE ST-DENIS Tél. Est 0393

Normandin & Desrosiers

Courriers, en Assurances
232 RUE ST-JACQUES, Montréal
Tél. Main 3983 Tél. Main 4862

TURCOT, LIMITEE

Plombier-Steamfitter
Couvreurs en gravois, une spécialité
Prix modérés
1681 rue CLARK BELAIR-0260

AVOCATS

ALBAN GERMAIN, C.R.

92, RUE NOTRE-DAME EST
Téléphone: MAin 0901

ROLAND MAILLET

AVOCAT
Edifice "LA SAUVEGARDE"
Téléphone: MAin 2686

"L'Autorité" est publiée et éditée

par "L'Autorité Co." L'imprimerie ROTOPLEX, Limitée, en est l'imprimeur.

Le ministère des Travaux publics

recevra jusqu'à midi, le jeudi 30 octobre 1924, des soumissions pour la construction de galeries pour l'édifice public, au quartier No 16, dans le port de Saint-Jean, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour galeries de l'édifice public, Verduin, P.Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formulaires de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du contremaître du ministère des Travaux publics, 196, rue Saint-Paul Ouest, Montréal, P.Q., et du commissaire des Travaux publics, Québec, P.Q.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) en s'adressant au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, et en envoyant un chèque de banque accepté pour la somme de \$20.00, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière. On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formulaires fournis par le ministère des Travaux publics et acceptés par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la commission du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 octobre 1924.

PROLONGEMENT DU TEMPS

AVIS est par les présentes donné que le temps pour la réception des soumissions pour deux cuissons flottantes en acier pour le nouveau bassin de radoub à Esquimaux, C.-B., est prolongé jusqu'au mardi 4 novembre 1924. Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 17 octobre 1924.

REMARQUE — On peut se procurer aux ministères des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière. Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 octobre 1924.

BIERE MOLSON



Quand Jacques Viger fut choisi comme premier maire de Montréal, lors de l'érection de ce centre en cité, en 1832 la Bière Molson comptait déjà 46 années d'existence! Fondée en 1786! La bière que votre arrière-grand-père buvait

ANECDOTES

Comment Anatole France fut-il accueilli par l'Académie Française quand il se présenta à elle, il y a vingt-huit ans? Il ne fut candidat qu'une seule fois, le 23 janvier 1896, et fut élu d'emblée.

Le fauteuil dont disposait l'Académie était celui de Ferdinand de Lesseps. Elle le donna, au premier tour de scrutin, à Anatole France, par 21 voix, contre 12 à François Charmes, et une au marquis de Beaufort, qu'elle élu: d'ailleurs, sans tarder, au fauteuil de Camille Doucet.

M. de Caillavet hébergeait Anatole France chez lui, dans le Midi Lui-même tenait à ce moment le rubrique du "Yachting" au "Figaro".

A la veille des régates de Toulon, il écrivit une note technique pour son journal, s'en va trouver France et lui demande d'ajouter quelques lignes au papier. L'invité ne pouvait guère refuser. De bonne grâce, il écrivit quelques phrases, en une langue impeccable et savoureuse, sur "les voiles au soleil, le calme de l'eau, les esquifs glissant..."

Deux jours après, Caillavet revint à la main. — Ah! vous croyez que vous êtes un grand écrivain? — Bah! un grand écrivain non.

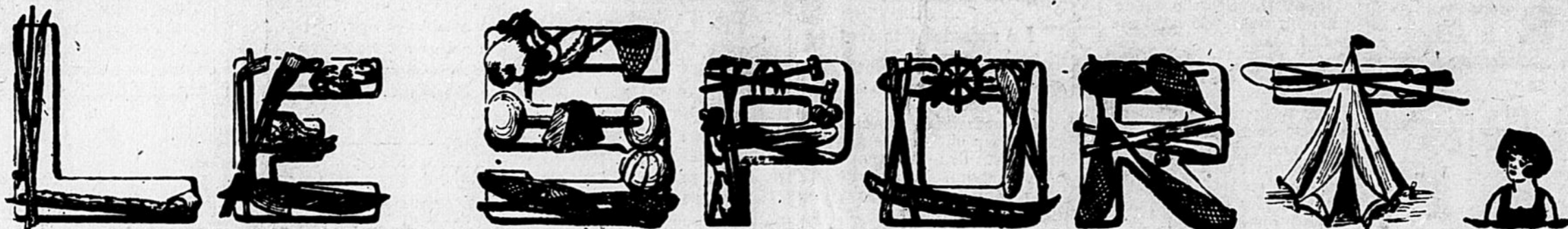
Pas même un écrivain du tout. Regardez ce "Figaro": on a publié ce que j'avais écrit, mais on a supprimé tout ce qui était de vous. La rédaction en chef, en effet, avait trouvé les fioritures intempestives dans un article sportif et avait froidement biffé le paragraphe d'Anatole France

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR LE MEILLEUR GIN DISTILLE. Includes image of a man with a rifle and a bottle of gin.

QUALITE --- RAPIDITE --- BON MARCHE La Cie d'IMPRIMERIE et de PUBLICITE ROTOPLEX A l'honneur d'informer le public qu'elle est en mesure d'exécuter vos travaux a l'impression sous le plus court délai. PAPERIE — ENVELOPPES — EN-TÊTES DE LETTRES CATALOGUES — BROCHURES — PAMPHLETS PANCARTES — CARTES D'AFFAIRES — PROSPECTUS CIRCULAIRES — JOURNAUX DE TOUS FORMATS UN REPRESENTANT DE LA MAISON IRA VOUS VOIR EST 0893 La Cie d'Imprimerie et de Publicité Rotoplex 164, rue Saint-Denis, Montréal.

Football — Rugby
Courses — Baseball
Tennis — Golf — Etc.
Reportage exclusif
Tél. EST 0893

LE NUMERO: 5 SOUS



Hockey, Boxe
Régates, Crosse, Lutte
Natation, Yachting
Dépêches spéciales
Tél. EST 0893

NIGHBOR JOUERA A MONTREAL

DANS LE MONDE DU HOCKEY

Frank Nighbor l'étoile de l'Ottawa sera le capitaine de l'équipe anglaise locale

C'est ce que l'on a annoncé officiellement hier. --- De quoi seront formés les clubs Boston et Montréal? Les activités des divers clubs.

PENURIE DE JOUEURS PARTOUT

Le bruit qui court le plus dans le moment et qui fait sensation, est que Frank Nighbor, l'étoile du club Ottawa, viendra jouer à Montréal pour le nouveau club anglais. Cette nouvelle a été l'objet de plus d'un commentaire par les quelques personnes qui ont été informées officiellement au cours de la journée d'hier.

A n'en pas douter, Nighbor serait une excellente recrue pour le club de Cecil Hart. Ce fameux joueur, qui n'est pas encore un vétérinaire, pourrait diriger l'équipe avec plus de succès qu'il n'a dirigé l'Ottawa l'an dernier. On sait en effet que presque tous les joueurs du club de la capitale ont eu des troubles avec la direction. On est certain que si on laissait au joueur de Pembroke sa pleine et entière liberté, on en arriverait à un résultat excellent.

On a affirmé que le contrat de Nighbor avec l'Ottawa est terminé et on croit que la direction serait pratiquement obligée de le laisser aller si le fameux joueur de centre ne voulait, pour aucune raison, porter l'uniforme des anciens champions.

Nous sommes en position d'affirmer que Cecil Hart a de grandes difficultés à trouver des joueurs pour le club anglais de Montréal. D'abord plusieurs amateurs, sur lesquels il comptait, n'ont pas voulu passer professionnels. D'un autre côté, il sera très difficile pour Hart de former un club de professionnels actuels.

PENURIE DE JOUEURS

On sait, en effet, qu'il y a une pénurie de bons joueurs professionnels si on excepte les réguliers de chaque club.

Prenons par exemple le cas des champions du monde, les Canadiens, qui ont dû laisser leurs six joueurs sur la glace tout l'hiver parce qu'ils n'avaient aucun substitut capable de remplacer un régulier.

On sait également que tous les clubs de la National Hockey League l'an dernier ont eu peu de succès dans leurs recherches de joueurs amateurs. De quoi seront formés les clubs Montréal et Boston? C'est la question que l'on se demande avec anxiété surtout quand l'on pense que la saison de hockey commencera dans un mois.

A BOSTON

Art. Ross, le vice-président du nouveau club de Boston, est actuellement dans l'Ontario. Il fait tout son possible pour faire signer des amateurs. Jusqu'ici le succès de Ross a été relatif. Il n'a pu en effet obtenir aucune signature des trois amateurs qui sont sous la direction de George McNamara au Saull Sainte-Marie.

L'OTTAWA VEUT DU SANG NOUVEAU

L'Ottawa cherche du sang nouveau. La direction cherche à mettre de côté les vétérans. Un des premiers changements a été de remplacer Clint Benedict par Ironside, le gardien des buts juif de Sudbury. Il est aussi question de laisser aller "Punch" Broadbent. Ce dernier, a-t-on dit, a déjà signé pour le Montréal. Ce dernier club sera donc en grande partie formée des joueurs de l'Ottawa puisqu'on comptera Benedict, Broadbent et Nighbor.

LE TORONTO

A Toronto, la situation est incertaine. On ne sait si Charlie Querrie dirigera encore l'équipe de la ville reine cette année. On a affirmé que "Bert" Corbeau, l'ancien joueur de défense des Canadiens, prendra la direction de l'équipe.

Le Toronto est encore un club qui sera difficile à composer pour cet hiver. On se demande si on verra de nouveau "Babe" Dye, Rendall, Adams et Noble. Ces joueurs sont fameux mais on n'a rien obtenu de bien excellent de leur part l'an dernier à cause du manque de coopération, ce avec quoi le Canadien a remporté le championnat du monde. Quant à la question de savoir si Frank Boucher, l'étoile de la ligue de la côte du Pacifique, c'est un problème difficile qui est loin

LES ANCIENS BOXEURS



OLD-TIME FIGHTERS

Les anciens boxeurs présents à la fête de James J. Jeffries, ancien champion poids-lourd. On voit ici: Tommy Ryan, Ad. Wolgast, Jeffries, Billy Papke, Al. McCoy. A l'arrière: Joe Rivers, Charlie Harvie, Ralph De Palma, Dick Denald, Earl Moloin, Tom Jones, Leach Cross, Jack Jeffries, De Witt Van Court.

Joueuses de Tennis



MISSSES LAURA & INGER BRYN

Mlles Laura et Inger Bryn, filles du ministre norvégien aux Etats-Unis, qui ont gagné deux coupes, emblèmes du championnat des simples et des doubles, dans le tournoi de tennis du corps diplomatique.

UN ARBITRE LOCAL SE BATTRA AVEC TARZAN MAGNEE

Nous apprenons de source certaine qu'un arbitre de la Commission de boxe de Montréal va demander de suspendre sa licence d'arbitre pour une soirée, afin de lui permettre de livrer un combat. Cet arbitre lancera alors un défi au nouveau boxeur poids lourd, Turzan Magnee, le protégé d'Émile Maupas. On sait qu'il est défendu à un arbitre de se battre sans que sa licence soit suspendue. On ignore encore ce que fera la Commission de boxe avec la demande de cet arbitre. Cette demande sera faite cette semaine.

d'être résolu. D'abord il faudra que Dye se décide à aller jouer dans l'Ouest, et ceci est loin d'être certain.

A HAMILTON

Le club Hamilton restera à peu près ce qu'il était l'an dernier. On verra encore, croit-on, Vernon Forbes dans les buts, Billy Burch et McKinnon. Charlie Langlois portera les couleurs du Hamilton cet hiver. L'équipe qui a fait une si belle lutte l'an dernier dans la course au championnat, sera certainement encore redoutable cette année.

Dempsey s'entraîne



JACK DEMPSEY

Jack Dempsey ne cesse de s'entraîner, surtout depuis que l'on a annoncé comme possible son combat avec Jack Renault, au printemps.

LE MCGILL PERD AVEC LE QUEEN'S

Percival Molson Stadium. --- (Spécial à l'"Autorité"). --- Pas moins de dix mille personnes ont vu hier après-midi le Queen battre le McGill de Montréal par un résultat de 13 à 8. La lutte a été chaude au possible. Les joueurs du McGill ont cependant dû baisser pavillon devant leurs adversaires.

A HAMILTON

Hamilton, 25. --- Le M.A.A. A. a été battu par les Hamilton Tigers par un résultat de 10 à 1. Plusieurs milliers de personnes étaient présentes.

Epınard et Papyrus n'ont pas eu de succès parce-qu'ils n'ont pas eu le temps de s'acclimater

La leçon des deux meilleurs chevaux d'Europe que tous comprennent maintenant. --- Iroquois, le seul cheval américain qui ait gagné un derby anglais, avait passé un an en Angleterre avant de courir en public.

Par Charles MAYER

Le peu de succès du cheval français Epınard au cours des trois courses internationales et son désastre au cours de la quatrième course, samedi dernier, ont été une leçon pour les turfmen de tous les pays, même pour les Américains.

Aujourd'hui, on ne se demande plus pourquoi Epınard, sans contredit le meilleur cheval de France qui, dans sa carrière, n'était jamais arrivé troisième, n'a pu battre les chevaux américains pour la première place et pourquoi, il était arrivé dernier la première fois de sa vie à Laurel il y a une semaine. On constate simplement.

Tous ceux qui s'y connaissent en chevaux, en effet, en sont venus à la conclusion qu'Epınard, pas plus que Papyrus n'avait été assez de temps ici pour s'acclimater. On s'est convaincu qu'un mois ou un mois et demi n'était pas suffisants pour permettre à un cheval d'outremer de s'acclimater dans un pays différent comme s'il y avait toujours vécu.

Que nos lecteurs comprennent bien que nous ne venons pas faire ici la défense d'Epınard et chercher à expliquer sa défaite. Nous exposons seulement des faits et des constatations qui s'appliquent aussi bien à Papyrus qu'à Epınard ou à un autre cheval.

Lorsqu'on annonça l'an dernier que Papyrus, le meilleur cheval anglais, le vainqueur du grand derby anglais, venait en Amérique pour quelques jours seulement, plusieurs

turfmen américains exprimèrent certaines critiques que l'on jugea mal fondées dans le temps mais que l'on considère comme absolument vraies aujourd'hui après les courses dans lesquelles Epınard a courues.

Les mêmes hommes, qui avaient critiqué l'an dernier, renouvelèrent leurs paroles pour déclarer qu'Epınard n'aurait pas plus de chances que Papyrus en ne restant ici qu'un mois et demi.

Les deux meilleurs chevaux d'Europe, Papyrus et Epınard, n'ont pas eu de succès. Pourquoi? La raison en est bien simple: c'est qu'ils n'étaient pas acclimatés.

On ne peut trouver dans l'histoire de ces cas plus intéressants que celui d'Iroquois, vainqueur d'un derby en Angleterre. Iroquois était un cheval américain, mais son propriétaire avait jugé à propos de l'envoyer en Angleterre exactement un an moins trois jours avant la course.

Et Iroquois fut le premier et le seul cheval américain qui fut le vainqueur de la grande classique anglaise.

Les courses d'Epınard seront une leçon dont tous sauront profiter. Un propriétaire de cheval aimera peut-être mieux à l'avenir dépenser quelques centaines de dollars de plus en envoyant son cheval pour un séjour de quelques mois dans un autre pays et en gagnant plusieurs milliers qui le dédommageront amplement de ses pertes.

Les Courses

A LAUREL

1ère COURSE. --- 4 ans et plus, steeplechase handicap, \$5,030, 4 ans et plus, 3 milles. --- Saint-Savin, 133, Cheyne, \$26.80, \$7.80, \$4.20; Lieut. Seas, 145, Ferguson, \$5.70, \$4.60; Courteous, 132, Collins, \$3.70. Houdino, Surf, ont aussi couru.

2e COURSE. --- 6 furlongs. --- Dangerous, 112, Barnes, \$8.30, \$4.60, \$2.80; Fair Sand 109, Babin, \$4.60, \$2.80; Volante, 11, Ambrose, \$2.50. John F. Kleaver, Laddie Buck, Snow Drop, Damon Runyon, Heckler et Jolly Roger ont aussi couru.

3e COURSE. --- 6 furlongs. --- Silk Tassel, 106, Pierce, \$5.30, \$3.00, \$2.40; Litt, 106, P. Walls, \$6.40, \$3.70; Blue Moon, 102, Parke, \$2.90. Sun Marie, Heel Taps, Nellie Kelly, Relentless, Golden Billows ont aussi couru.

4e COURSE. --- 2 ans, 6 furlongs. --- Cloudland, 112, Parke, \$7.00, \$4.80; Hurry Inn, 110, Kennedy, \$2.0; Contract, 110, Maiden. Edisto a aussi couru.

5e COURSE. --- Maryland handicap, \$10,000, 1 mille et quart. Sarazen, 126, Babin, \$3.20, \$2.80, \$2.60; Rustic, 107, Maiden, \$17.30, \$5.90; Aga Khan, 108, Fields, \$3.20. Temps 1:02 2-5. Wise Counsellor, Sun Flag et Initiate ont aussi couru.

6e COURSE. --- 1 1-8 mille. Prince Hamlet, 105, Fields, \$8.80, \$4.50, \$2.70; Drumbeat, 106, Maibem, \$5.40, \$3.60; Lieutenant II, 100, L. Lang, \$3.00. Scoop et Redstone ont aussi couru.

7e COURSE. --- 1 1-6 mille. --- Ten Sixty, 107, L. Lang, \$4.70, \$3.60, \$3.40; Fancy Free, 112, Pierce, \$4.50, \$3.70; Goldbrock, 104, McTague, \$12.90. Soggartharoon, Kings Ransom, Our Star, Baby Grand ont aussi couru.

A EMPIRE CITY

1ère COURSE. --- 2 ans à réclamer, \$1,000, 6 furlongs. 1. Wracklane, 11, Burke, 15 à 7, 6 à 1, 3 à 1; 2. Jibe, 112, Cooper, 2 à 1; 3. Half Pint, 117, Seremia; 2 à 1. Temps: 1:10 4-5. Akbar, Grace Troxler, Peter Paul, Flagon, Chief Tierney, Ten Pole Star, Lady Gallivant, Teton, Sweet Grass, Rastus, Rodeo, Time Lock et Linrock ont aussi couru.

2e COURSE. --- 3 ans, \$1,000 à réclamer, 6 furlongs. --- 1. Upsilon, 116, Coltilletti, 10 à 1, 3 à 1, 6 à 5; 2. Cockney, 119,

A LOUISEVILLE

1ère COURSE. --- 4 ans et plus, 7 furlongs. --- Kindred, 105, Griffin, \$6.30, \$3.80, \$3.50; Wapiti, 103, Hoagland, \$4.60, \$4.10; x-War Prize, 113, Francesco, \$4.10. x-Runquoil, Repeater, x-Rold Gold, Mayor Cardel, Sequel, x-Ontario, Parader, Allie Oochs, Ramkein, Permarco, x-Eddie Jr., War Idol ont aussi couru.

2e COURSE. --- 2 ans, six furlongs. --- Quince King 112, Lilley, \$84.70, \$22.40, \$10.10; Resistance, 99, Griffin, \$7.70, \$5.50; Planter, 112, Stutts, \$7.00. Country Princess, Brinkley, xSt. Faust, xWhizon, Royal Princess, San Carlos, May Fly, Sart et Booster ont aussi couru.

3e COURSE. --- 3 ans, mille. --- Lexington Maid, 96, Hay, \$27.00, \$4.00, \$3.00; Lady Choco, 107, Zucchini, 9.10, \$5.90, x-Frapnet, 111, Gormley, \$5.80. London Smoke, Escapador, Delectable, Uproar, Moorfield, Nimrod, Liege, Quoin xBench Na-

nager ont aussi couru.

4e COURSE. --- 6 furlongs. --- Broomster, 101, Wallace, \$7.70, \$5.20, \$3.80; The Runt, 109, Barrett, \$11.00, \$5.60; Surf Rider, 106, Stutts, \$2.60. Batter Up, Pretty Politician, Gorget ont aussi couru.

5e COURSE. --- 1 mille 1-8. Princess Doreen, 113, Stutts, \$11.60, \$4.10, \$3.50; Hopeless, 107, Heupel, \$9.30, \$5.40 a-Just David, 102, Merrier, \$4.60. Audacious, a-Best Pal, Beginners Luck, Callhowe ont aussi couru.

6e COURSE. --- 7 furlongs. --- Capt. Hal, 122, Heupel, \$5.10, \$3.30, \$2.30; Kent, Cardinal, 122, Stutts, \$3.70, \$2.50; Swope, 114, Turner, \$2.70. Pas Seul, Menifee ont aussi couru.

7e COURSE. --- 1 3-16 mille. --- Untried, 114, Heupel, \$16.10, \$6.60, \$3.50; Tippu Sahib, 117, Turner, \$4.90, \$3.00; Provident, 115, Stutts, \$2.80. Brunell, Nogales, Sea Court, Wrackray, Flying Prince ont aussi couru.

Pour autres nouvelles de sport, voir page 3.

JACK AU VAUDEVILLE



JACK DEMPSEY, MARCUS LOEW & JACK KEARNS

Jack Dempsey, le champion du monde, avec son gérant Jack Kearns et Marcus Loew. Jack signe un contrat de \$10,000 par semaine, pour le circuit des théâtres Loew.